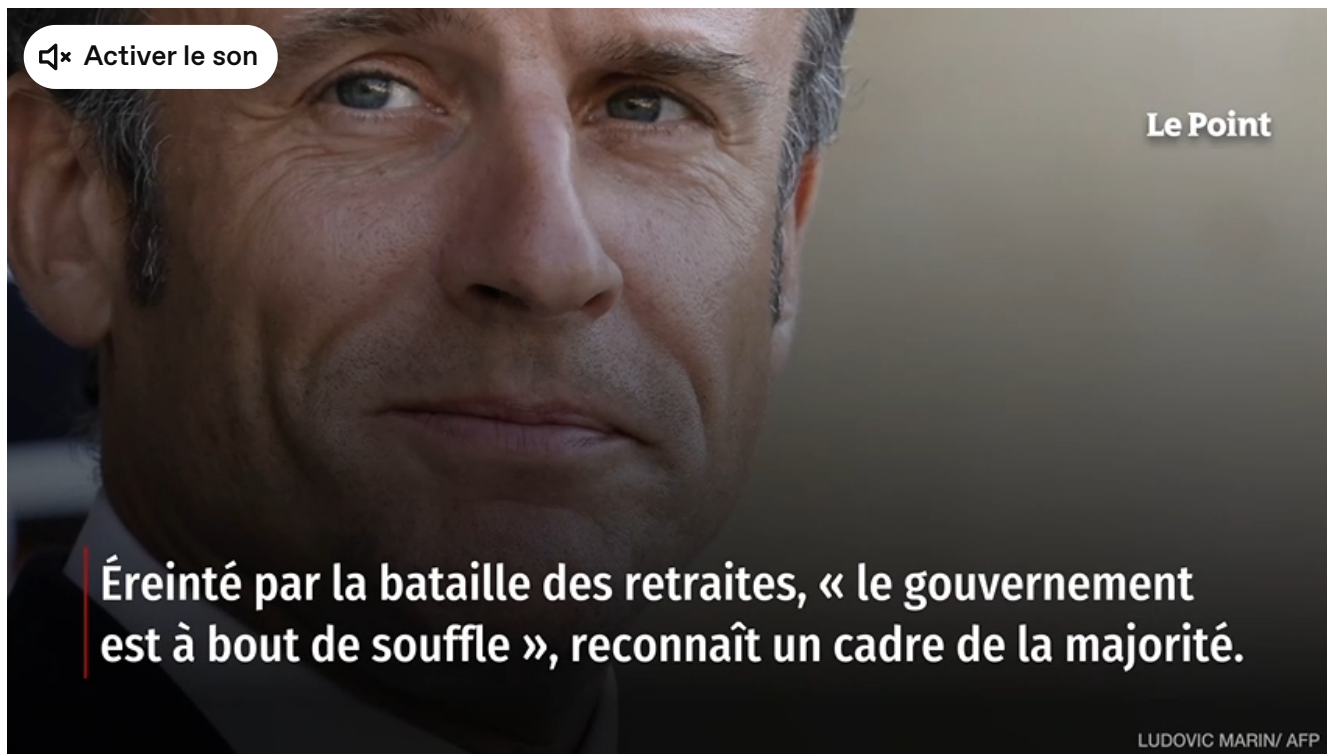


Pourquoi nous « détestons » les touristes

Entre juillet et août, des millions de Français font un exode estival, non sans être critiqués. Comment expliquer cette « tourismophobie » ?

Par Jean-Christophe Gay* pour The Conversation France



Publié le 09/07/2022 à 14h16 - Modifié le 10/07/2022 à 16h17



🕒 Temps de lecture : 8 min

Les perspectives pour la saison touristique 2022 s'annoncent prometteuses. Au niveau international, la page des deux ans de pandémie semble se tourner pour de bon : selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), les arrivées de touristes internationaux dans le monde ont plus que doublé (+ 130 %) en janvier 2022 par rapport à 2021.

les mots de Jean-Baptiste Lemoyne, qui était alors miniprout délégué chargé du Tourisme, lors d'une conférence de presse en avril dernier. Les chiffres, soutenus par le retour des touristes étrangers, font en effet état d'une hausse de 24 % de réservations à ce jour par rapport à 2019 et de 30 % si l'on prend le chiffre d'affaires prévisionnel.

À LIRE AUSSI

Les vacances d'été chamboulées par le dérèglement climatique

Les prophètes de « l'après-Covid », qui prédisaient un monde plus comme avant sur le plan touristique, semblent pour le moment s'être trompés avec le retour massif des touristes dans les aéroports ou sur les plages. De quoi relancer, en parallèle, la « tourismophobie » ou la touristophobie, qui désignent l'aversion vis-à-vis du tourisme et/ou des touristes, que semblent démontrer les cas de Barcelone ou de Venise, avec le thème du surtourisme (*overtourism*). Toutefois, il y a fort à parier que, même si les tendances n'étaient pas orientées à la hausse, cette touristophobie subsisterait.

Aux sources de la « touristophobie

En effet, celle-ci apparaît inhérente au tourisme, et ce, depuis bien longtemps. Dès 1842, le dictionnaire de l'Académie française en proposait la définition suivante dans son Complément du dictionnaire de l'Académie française :

« Il se dit des voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité ou désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes. Il se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie. Cette locution a été empruntée à la langue anglaise. »

À LIRE AUSSI

Et si vous passiez l'été à Deauville

La touristophobie se combine à l'évidence à une anglophobie et se retrouve à la définition d'« absentéiste » dans le Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle (1866-1877) de Pierre Larousse :

« Habitude qu'ont les classes riches, chez certains peuples, de passer une partie de leur vie hors de leur pays, habitude particulière surtout à l'aristocratie anglaise : l'absentéisme est une plaie que l'on cache parfois sous le nom de tourisme. »

« Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux. »

À la même époque, de grands écrivains abondent dans le même sens. George Sand déclare que « les touristes ne croient qu'aux choses lointaines et célèbres ». Victor Hugo explique en 1843 que « bientôt Biarritz mettra des rampes à ses dunes, des escaliers à ses précipices, des kiosques à ses rochers, des bancs à ses grottes. Alors Biarritz ne sera plus Biarritz ; ce sera quelque chose de décoloré et de bâtard comme Dieppe et Ostende ». L'histoire lui aura finalement donné tort...

Plus tard, d'autres intellectuels nous amuseront de leurs bons mots sur le tourisme, tel l'académicien Jean Mistler (1897-1988) qui écrit :

« Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux. »

Cette vision péjorative du touriste a déteint plus largement, par exemple dans le monde universitaire. Comme le relevait la psychologue Dominique Picard en 1995 dans son livre *Les Rituels du savoir-vivre* (éditions du Seuil) : « [Il] est de bon ton d'être débordé : on ne part pas en week-end, on va "rédiger un article à la campagne" ; on ne prend pas de vacances, on va "sur son terrain" ; on ne voyage pas, on se "rend à un colloque". Et si parfois, malgré tout, on évoque une sortie, un voyage ou une lecture de nature ludique, c'est que l'on est "autorisé" à prendre "quand même" un peu de distraction. »

À LIRE AUSSI

Évasion - Carnet de route au Danemark

Que cache cette stigmatisation ? Dès les premiers temps du tourisme s'est mise en place l'opposition entre le « touriste », moutonnier et de plus en plus soumis à une industrie qui ne proposerait que des illusions et le « voyageur » qui parcourait les destinations en toute conscience. Cette longue tradition de moquerie, voire de haine, à l'égard de ces « idiots du voyage », pour reprendre le titre de l'ouvrage de Jean-Didier Urbain qui analyse ce préjugé dédaigneux, reste très vivace.

Mépris social

Comme nous le relevions lors de la conférence m-Tourisme organisée en avril dernier, on peut y voir une forme de mépris social. Cette entreprise de délégitimation des goûts populaires se traduit jusque dans nos statistiques.

qui a remplacé l'« enquête vacances » de l'Insee en 2004, propose une liste formatée d'activités relevant de catégories artificielles et nobles, telles que les « activités sportives » ou « culturelles », ignorant les « boules », l'« apéro », le bronzage, la sieste, le barbecue ou le karaoké, qui ne semblent ainsi pas dignes d'intérêt. C'est une façon de hiérarchiser les ressorts du tourisme, en louant la découverte et en dénigrant le repos, le jeu ou le shopping.

À LIRE AUSSI

Saint-Paul-de-Vence, Arcachon... Voici nos 100 escales pour l'été 2022

Quoique phénomène de société depuis longtemps, le « tourisme de masse » tient lieu de repoussoir afin de valoriser des formes touristiques qui sont plus dans l'air du temps, tel l'écotourisme. Même les destinations les plus fréquentées cherchent à s'en détacher ! Dévastatrices et grégaires, les foules touristiques sont raillées lorsqu'elles s'engagent sur les autoroutes embouteillées lors des départs en vacances ou sur les plages bondées des stations touristiques aux loisirs préfabriqués, car, dans notre imaginaire, « Le peuple est en haut et la foule est en bas », comme l'écrivait Victor Hugo. On peut rester perplexe sur le dénigrement de la masse alors qu'il correspond à une démocratisation.

Quotas en Corse

Il n'en demeure pas moins que de fortes fréquentations ont des impacts négatifs sur certaines destinations et de nombreuses initiatives cherchent aujourd'hui à préserver certaines contrées. Dernier exemple en date : l'Assemblée de Corse a voté l'instauration de quotas dès cet été.

Trois sites emblématiques sont concernés : les îles Lavezzi, les aiguilles de Bavella et la vallée de la Restonica. Pour les visiter, il faudra désormais réserver en avance avec une priorité donnée aux résidents. Quand bien même ces quotas sont efficaces, on ne peut que constater qu'ils écartent ceux qui dépensent le moins dans les lieux touristiques, c'est-à-dire les excursionnistes. On ne va pas chasser les très riches de l'île de Cavallo et détruire le port pour la rendre plus « naturelle » !

De même, depuis le 26 juin, l'accès de la calanque de Sugiton, à Marseille, se fait sur réservation. La forte médiatisation de cette mesure montre que c'est dans l'air du temps, mais nous ne sommes pas pleinement dans une logique touristique car les calanques sont majoritairement fréquentées par les autochtones. Extrêmement parlantes, ces politiques de quotas participent souvent d'opérations de communication, voire d'écoblanchiment, qui détournent le regard sur ce qui se passe ailleurs.

La nostalgie est aussi un puissant moteur tourismophobe. Le « c'était mieux avant » alimente le biais de négativité, qui est d'autant plus fort dans ce champ que l'expérience touristique repose parfois sur le choc de la découverte. La « première fois » que l'on visite le lieu devient alors la référence pour juger de son évolution.

On peut prendre l'exemple du géologue Edgar Aubert de la Rüe qui déplorait en 1935 l'arrivée de touristes en Polynésie française dans son livre *L'Homme et les Îles* (éditions Gallimard) :

« En beaucoup d'îles, l'arrivée des hordes touristiques [sic] a largement contribué à faire disparaître le pittoresque et la couleur locale qui étaient un de leurs grands attraits. C'est ainsi qu'en Océanie française les beautés naturelles demeurent, et des îles telles que Tahiti, Moorea et Raiatea étalent toujours leurs splendides paysages aux yeux émerveillés du voyageur, mais les mœurs des habitants, leurs manières de vivre se sont profondément modifiées et ont perdu toute originalité. »

À LIRE AUSSI

Prendre le temps du train

Or le nombre de touristes, vus comme des envahisseurs sur ces îles, ne dépassait pas alors les 200 par an !

L'urbanisation du lieu est considérée alors comme une dégradation irrémédiable. Cette urbaphobie, composante de la tourismophobie, tient dans la croyance que le touriste devrait fuir la ville, alors que la grande majorité des touristes sont des urbains qui fréquentent des lieux à forte urbanité (stations balnéaires, métropoles, parcs d'attractions...).

[Près de 70 000 lecteurs font confiance à la newsletter de *The Conversation* pour mieux comprendre les grands enjeux du monde. [Abonnez-vous aujourd'hui.](#)]

« N'oublierait-on pas que le tourisme est devenu une composante essentielle du bonheur dans nos sociétés ? »

La Côte d'Azur, qui attire toujours des millions de touristes chaque année, est souvent l'objet de critiques d'horizons variés. Ainsi, pour expliquer l'évolution du sens du mot mythe, le dictionnaire Nathan de la mythologie gréco-romaine fait appel à la Côte d'Azur en opposant « le “mythe” de la Côte d'Azur (criques à l'eau limpide bordées de pinèdes où chantent les cigales) à sa réalité bétonnière et polluée ».

ce rejet n'est pas universel et que le tourisme n'est pas forcément un rejet de la ville. Trop de commentateurs du tourisme font du prosélytisme et prennent leurs désirs pour des réalités. N'oublie-t-on pas que le tourisme est devenu une composante essentielle du bonheur dans nos sociétés ?

**Agrégé de géographie, directeur scientifique de l'Institut du tourisme Côte d'Azur (ITCA), professeur des universités à l'IAE de Nice, unité de recherches Migrations et Société, université Côte d'Azur.*

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- [Saint-Tropez, station balnéaire la plus touchée par la délinquance l'été](#)
- [Imad Barrakad : « Le Maroc, un tourisme à réinventer ! »](#)
- [Corse : les nationalistes veulent réguler l'afflux de touristes](#)

SOCIÉTÉ

40 Commentaires

Par Montesquieu le 11/07/2022 à 10:36

A beaucoup d'agrément hors les périodes estivales. Ceci dit le tourisme est bon pour le commerce.

Tout pourrait se passer correctement si l'éducation et la politesse faisaient encore partie de la culture française et même européenne !

Par Yuopp le 10/07/2022 à 21:10

Il ne faudrait pas oublier Ricet Barrié qui chantait (avec son accent "agricole") :

"Les vacancier, c'est comme la pluie,
quand elle arrive, on lui dit Merci,
mais on s'sent mieux quand elle est partie..."

Et le final :

"Moi c'qui a que j'comprend pas,
c'est pourquoi qu'y viennent ici,
moi quand j'veux des belles vacances j'monte à Paris....."

Par ADI le 10/07/2022 à 10:33

Un bon touriste en France c'est celui qui pose le 'pez ' sans s'arrêter

Par logiques le 10/07/2022 à 16:13

Il n'étaient pas étrangers, mais plutôt avaient un parler des "quartiers" comme on dit...

Par logiques le 10/07/2022 à 16:09

Après avoir été censuré pour avoir relaté une agression verbale d'un touriste vtt contre une septuagénaire qui se promenait en forêt, un autre exemple au Mont Saint Michel, ... Là-bas il y a des escaliers étroits : certains jeunes ont bousculé une jeune femme et son bébé dans ses bras au tique de la faire tomber, la bas le granit est dur, un drame a été évité de justesse.

Par puzzle le 10/07/2022 à 15:16

Ayant la chance d'habiter à l'année dans non loin de la mer dans la Région de Dinard, dès le mois de Juin les résidences secondaires largement majoritaires dans la région rouvrent les unes après les autres, et l'on peut constater que les comportements changent et le savoir-vivre disparaître jour après jour. Il n'y a pas que les touristes qui sont sans-gêne...

Par Helmut Hardelpic le 10/07/2022 à 14:16

Ce matin une voiture stationnée sur la piste cyclable. Immatriculation : 77, cherchez l'erreur. Quand je disais qu'on voit tout et n'importe quoi.

Par dojom le 10/07/2022 à 12:46

Sans les touristes étrangers, le déficit de la France serait encore plus abyssal, merci à eux et honte à tous les bobos qui les détestent !

Par Debilos le 10/07/2022 à 11:38

Et il va manger où le week end ?

St Jean ou Villeneuve Loubet ?

bla-bla-bla facile qui zappe les problèmes des « petites gens » esclaves des touristes qui ne peuvent pas vivre sur leur lieu de travail et qui sont obligés de faire des kilomètres en

article facile écrit sur sa terrasse, sur les hauteurs de Nice un beau matin, à la fraîche.
lamentable

Par Bert06 le 10/07/2022 à 10:55

Manque le commentaire de Georges Bernard Shaw a cet article : "Les touristes, ce sont les autres... "

Par ivo le 10/07/2022 à 10:42

Le problème ce n'est pas le tourisme c'est que le manque de tenue en général est multiplié par le fait qu'ils ne sont pas chez eux.

Cependant la majorité est plutôt agréable mais se trouve engluée dans la minorité qui fait tort à tous.

Par Le Gorille des brumes le 10/07/2022 à 10:30

Il s'est toujours trompé sur tout, ce qui est cohérent avec son statut d'icône de la gauche.

Par logiques le 10/07/2022 à 10:03

Certains d'entre eux arrivent en ayant laissé à la maison toute notion de savoir vivre...
Insultants, méprisants, agressifs...

Un exemple : une promenade en forêt par une habitante du lieu 70 ans et son petit chien en liberté, comme toute l'année, un cycliste arrive en VTT, s'arrête et insulte cette dame respectable "ranges toi connasse avec ton cleps... Répété plusieurs fois, le chemin était étroit, bon pour un piéton, mais pas pour un vélo (il y avait une piste cyclable à moins de 10m !) comment accepter cela ?

Par kisifrot84 le 10/07/2022 à 09:14

Ils parlent fort (leur vie intéresse la terre entière), leurs gosses sont insupportables (courent partout en criant dans l'indifférence de leurs parents qui, sans la nounou, ne savent pas gérer), se croient dans la brousse comme si les indigènes locaux ne valaient que condescendance et sont les plus radins en matière de pourboire pour des saisonniers qu'il traitent en esclaves. Les autres touristes sont supportables.

Par guy bernard le 10/07/2022 à 09:09

prescriptions, Paris serait restée un taudis avec sa cour des miracles et ses épidémies de cholera qui décimaient régulièrement sa population.

Je rappelle simplement que Napoleon III (le "petit" selon lui) en a fait la ville lumière qui est la première destination du monde et un rêve pour la planète.

Ses erreurs de jugement l'ont d'ailleurs conduit à un tourisme forcé, dont le dernier en Belgique, où on ne savait pas quoi faire de lui.

Mieux valait se référer à Stendhal, un des premiers touristes intelligents, mais aux jugements lapidaires et condescendants, et c'est cette attitude qui peut être reprochée aux touristes.

Par nominoe le 10/07/2022 à 09:06

Est tué par le tourisme de masse, qui inclue les prédateurs de destruction des écosystèmes, de pollution, mais aussi la surmultiplication d'attraper toutes sortes de virus, de garantir aux gogos adeptes du tourisme de masse de se faire plumer par des prix surdopés. Et le plus triste c'est de voir des peuples, des " locaux ", tomber dans cette dépendance saisonnière au seul tourisme de masse qui les rend aussi attractifs que les lions ou les chimpanzés que l'on va voir au zoo. On leur balance négligemment quelques cacahuètes ou bananes en leur achetant leurs trophées, tous confectionnés en Chine et chacun repart dans sa tanière avec plein de selfies pour épater les copains et les copines de son travail. Bref tout est négatif dans ce tourisme pour les visiteurs comme pour les visités. Et l'on rêve de voir enfin instaurer des quotas de séjour qui régulerait cette dépravation touristique.

Par rondelette le 10/07/2022 à 08:54

Les touristes, eux, repartent....

Par Bobby52 le 10/07/2022 à 08:15

Qui déteste les touristes ?

Par Le Gorille des brumes le 09/07/2022 à 22:51

Ils nous permettent tout simplement d'éviter la faillite. Ce n'est pas avec nos sciences po, énarques, administratifs, migrants et nos syndicats que nous pouvons compenser le déficit du commerce extérieur.

Par k229 le 09/07/2022 à 20:36

une phobie, c'est une peur. Il est temps que les colonialistes américains, "woke" ou trumpistes rentrent chez eux.

Par Christophe156 le 09/07/2022 à 20:18

Les touristes étrangers sont sans problèmes pour la plupart d'entre eux.

En revanche les pires ce sont les touristes français à l'étranger, sans la moindre éducation ni le moindre respect, et les vacanciers, qui envahissent les stations balnéaires.

Par PTINAM le 09/07/2022 à 20:13

Y en a marre et remarre des " entrées " intempestives des pubs qui rendent difficile la lecture de vos articles. Déjà, je n'ai pas compté mais vais le faire, les pubs et autres " articles " apparentés à de la pub doivent représenter plus de la moitié de l'hebdomadaire papier. Ce qui fait que, en définitive, la partie " journalistique " est TRÈS CHÈRE !

Par RT 49 le 09/07/2022 à 19:30

Je ne déteste pas le juilletistes-aoûtistes, je me demande juste quel intérêt ils trouvent à aller voir leurs voisins de paliers sur les mêmes plages et dans les mêmes bouchons tous les ans. Cependant il ne faut pas oublier que beaucoup de salariés n'ont pas le choix de leur date de congés et partent quand leur entreprise leur dit de partir. Historiquement les deux premières semaines de congés payés devaient être prises en août. C'est l'origine de l'habitude franco-française et fermer toutes les grosses entreprises en même temps, ainsi que leurs sous-traitants.

Par vanvres le 09/07/2022 à 19:14

Parlons-en ! Les Asiatiques sont particulièrement envahissants. Ils marchent à toute allure, regardent à peine, prennent des photos pour montrer au retour "qu'on est allés en France", point final. Ils bousculent tout sur leur passage et sont d'une incorrection incroyable. Une Chinoise très pressée a fait rouler sa valise sur mon pied, sans s'excuser le moins du monde... Elle n'avait pas le temps car il faut voir au pas de course, "y venir" c'est ce qui compte pour eux ! On les a moins vus ces deux dernières années et ce n'est pas un mal. Même la Normandie en est atteinte. Il est impossible de circuler dans Etretat, Honfleur, entre autres on marche côte à côte dans les rues et cela n'a plus aucun intérêt. Il va devenir nécessaire de réguler cet envahissement de nos régions ; régulation qui est déjà commencée dans les calanques, d'autres lieux suivront. L'an dernier, en mai juste après le déconfinement nous sommes partis quelques jours en Morbihan. Nous avons voulu revoir le port de Saint-Goustan à Auray : les voitures y sont interdites et des parkings sont

après le 20 août. Nous-mêmes ici évitons les plages renommées ! Nous avons fait le plein de plages avant l'arrivée des vacanciers. Il en faut c'est la vie du pays mais à dose normale.

Par eric1951 le 09/07/2022 à 18:45

Résumons les français détestent les touristes mais adorent partir en vacances, détestent les éoliennes et les panneaux solaires mais aiment l'énergie propre, veulent un président fort mais traitent Macron de dictateur, refusent la retraite à 65 ans mais veulent des pensions de retraite généreuses, croient en l'argent magique mais s'étonnent de l'inflation et de l'endettement croissant... Etc. Etc. Mais question... Aiment ils les psychiatres ?

Par alfort le 09/07/2022 à 18:44

Leur argent est en général très bien accepté. C'est le tourisme de masse qu'on déteste. Au printemps ou en automne, l'ambiance est tout autre.

Par Helmut Hardelpic le 09/07/2022 à 18:02

Une horreur. Pas ceux qui font des grands raids, ceux là connaissent les règles, mais les touristes résidents qui eux prennent la piste pour un play-ground et là c'est, ceux qui font du wheeling, ceux qui tapent des sms en roulant et qui ne voient pas les obstacles, les parents qui roulent devant leurs enfants, parfois petits, sans les surveiller. Ceux qui ne se mettent pas en file quand ils croisent d'autres cyclistes, ceux qui roulent en électrique, débridé, qu'on ne peut même pas suivre à 40 km/h. Les skates, les chiens non tenus en laisse... Bref, à cette époque c'est mieux de rouler sur la route, quand bien même les automobilistes râlent, c'est finalement moins dangereux. C'est tous les jours comme ça pendant presque deux mois.

Par trets le 09/07/2022 à 17:58

Pas de Chinois, seulement une concentration de 1er ministres : JP Raffarin, Edouard Philippe, Elisabeth Borne !

Aix est reconnue également pour ses rencontres économiques !

Par dsmf le 09/07/2022 à 17:06

ensoleillement annuel et de températures clémentes toute l'année... Ce que n'offrent guère la Bretagne ou la Normandie...

Par dsmf le 09/07/2022 à 17:03

Déjà récemment soulevé dans ces colonnes est qu'à cause des meublés de tourisme, il n'y a plus de locations à l'année et que les locaux ne peuvent plus se loger.

D'autre part, la concentration touristique avec des infrastructures forcément insuffisantes aboutit à des visions d'horreur : touristes se soulageant dans les rues, files de voitures bloquées, marché où on ne peut plus ni accéder, ni avancer, stationnements sauvages, plages bondées dont l'eau de baignade se trouble au fil des heures...

Du 14 juillet au 15 août l'autochtone fuit ou se terre...

Par dojom le 09/07/2022 à 16:57

Pourquoi citez vous la Baule où les polices font leur travail pour éviter autant que possible toutes les incivilités que vous citez !

Par dojom le 09/07/2022 à 16:53

Vous pensez vraiment que cette émission ne vous donne pas envie d'y aller, pour moi, ce n'était pas le cas et pour aller dans votre sens, j'ai été un peu déçu, le site est grandiose et le voyage en vaut la peine car il n'y a pas que le Machu Picchu à admirer au Pérou.

Par Bastogne 5 le 09/07/2022 à 16:37

Avant Covid il y avait au moins 100 touristes asiatiques dans Aix en Provence de mi-juin à mi-septembre, je n'en ai encore vu aucun ! Et très peu de britanniques et d'Allemands...

Par jpleg le 09/07/2022 à 16:16

Nous assistons actuellement à une migration climatique de personnes qui vivent dans le sud de la France et qui souhaitent acquérir des biens immobiliers en Bretagne et Normandie pour y vivent. Depuis des décennies ils ont cherché le soleil et la chaleur et alors..... Ils ne sont pas servis dans le sud ? Alors qu'ils y restent il fait tellement bon !

Par hmrmon le 09/07/2022 à 15:51

exhaustivement sous tous les angles, dans le moindre recoin, m'en a expliqué son origine, son historicité, les techniques de sa construction, de son système d'irrigation. Bref, que m'apporterait encore, au point de vue découvertes, le fait d'y aller ? Sans compter, en plus, la quasi disparition, au retour, du plaisir d'encre épater les amis, vu la banalité du récit.

Par HIRAM le 09/07/2022 à 15:10

Sans vouloir généraliser, les incivilités en tous genres se multiplient : tapages nocturnes, stationnement devant les garages, jeux de ballon dangereux, (qui sont pourtant interdits sur les plages), voire match de foot dans les lotissements, déchets jetés n'importe où, (voie publique, devant les portes etc.) ; parfois bagarres avinées ; conduite excessive en ville, vols à la roulotte journaliers (faut bien vivre sur le terrain !);sans parler des infractions routières ; j'en oublie sûrement (cambriolages et agressions). Mon département étant celui le plus fréquenté de France (une commune bien connue passe en été de 13000 à 400000 habitants en août !) ;donc, je n'apprécie pas du tout le tourisme dit "de masse". Ne pouvant fuir ailleurs, il faut supporter. Tout le monde ne peut habiter au Touquet ou à la Baule. Sans généraliser, les comportements détestables sont légion ; et pas question de faire la moindre remarque sous peine de "castagne"ou pire, de coups de couteau. Vivent les touristes!

Par fiolasse le 09/07/2022 à 15:04

Ils ne les aiment pas en dehors des horaires d'ouvertures de leurs boutiques !...

Par jophilme le 09/07/2022 à 14:55

L'article sur la délinquance d'été il semblerait que les touristes ne sont pas recherchés et appréciés par certains.

Par llhdep le 09/07/2022 à 14:55

Surtout après la grippe aviaire, car on a retrouvé quelque chose d'intéressant à plumer !

Par Le sanglier de Génolhac le 09/07/2022 à 14:24

Qu'on ne les aime pas, non, on veut juste qu'ils aillent ailleurs. En plus, ils mettent souvent le feu, alors...